

• **Doc. 2 Une agriculture modernisée mais qui dégrade l'environnement**

«C'est au début des années 1960 que les agriculteurs bretons se sont résolument tournés vers l'élevage. La production bovine s'est accrue rapidement avec l'intensification fourragère. Les élevages de volailles sont apparus et ceux de porcs hors-sol se sont développés. [...] La taille moyenne des exploitations agricoles de la région a triplé en 40 ans. Parallèlement, le bocage breton, structure traditionnelle de l'espace agricole, a fortement régressé. Les deux tiers des haies ont été supprimés. Et aujourd'hui encore, même s'il existe une dynamique pour reconstituer le bocage en Bretagne, l'avenir des haies subsistantes est compromis du fait d'une régénération insuffisante. [...] Après la Seconde

Guerre mondiale, les méthodes culturales se sont modernisées : la traction mécanique et l'utilisation d'engrais chimiques ou de ferme se sont développées. [...]. Aujourd'hui, dans plusieurs cantons bretons, les sols contiennent trop d'azote par rapport à ce que les plantes peuvent prélever pour croître : ils sont en excédent structurel d'azote. Par ailleurs, les teneurs des sols en phosphore tendent aussi à augmenter fortement sur les parcelles fertilisées par des lisiers. Là aussi, cette augmentation est liée à des apports dépassant les besoins des plantes.»

Gervais Tobossou, « Les pratiques culturales bretonnes de 1960 à nos jours », 1<sup>er</sup> février 2003. [www.bretagne-environnement.org](http://www.bretagne-environnement.org),